Choses vues dans les messages et ailleurs (1)

(an seiner Sitzung / au final / Interessiert / accord logique / staatsnah / QR-code / minimiser / par le biais / compter avec)

An seiner Sitzung

« An seiner Sitzung » est quasi systématiquement rendu par « lors de sa séance ». Pourtant, « lors » correspondrait plutôt à « während » (ex. : lors de son voyage, il a visité la cathédrale), et marque davantage un processus qu'un moment précis.

Pourquoi ne pas dire : « à sa séance »?

Et si la date est précisée, par ex. « an seiner Sitzung vom 17. Dezember 2021 hat er... », pourquoi ne pas dire carrément : « Le 17 décembre 2021, il a... » ?

Au final

Encore inconnu il y a quelques années, « au final » est tombé sur la francophonie comme la vérole sur le bas clergé, si l'on me passe cette expression peut-être un peu datée. Pourtant, comme le rappelle l'Académie, l'expression, qui fait de l'adjectif final un substantif, est grammaticalement fautive (https://www.academie-francaise.fr/au-final).

Pourquoi ne pas dire plutôt : pour finir, finalement, à la fin, en définitive, en dernier lieu, en dernier ressort, en dernière analyse, somme toute, tout compte fait, tout bien considéré, à tout prendre..., ou même, pour les plus distingués, *in fine*.

Interessiert

Au passif, le verbe « intéresser » change de sens avec la préposition employée : « être intéressé à », c'est avoir un intérêt financier dans (une affaire, un bénéfice), « être intéressé par », c'est avoir son attention retenue par (une histoire, un sujet...), mais aussi être concerné, être touché dans sa situation (par ex. : être intéressé par une décision administrative — où l'on retrouve les fameux « milieux intéressés »).

Aussi vaudrait-il mieux éviter de rendre « die am Projekt interessierten Staaten » par « les pays intéressés au projet », parce que ce serait un contresens, ou par « les pays intéressés par le projet », parce que ce serait peu clair.

Disons carrément les choses : « les pays qui souhaitent / qui envisagent de participer au projet ». Notons que ces problèmes de traduction se posent tout autant avec l'anglais, comme le montre cet article pour le moins... intéressant¹ : https://www.fauxamis.fr/2012/12/15/interesse/

Accord logique vs accord grammatical

La majorité des participants « a dit oui » ou « ont dit oui » ? Accord grammatical, ou accord logique ? À la Conf', le traducteur optera presque toujours pour l'accord grammatical, effectivement inattaquable (prudence). Pourtant, tout dépend de ce sur quoi on veut mettre l'accent : le bloc (ici la majorité) ou la pluralité (ici les participants).

On lit par ex. des choses comme : « Aux États-Unis, se soigner correctement est un luxe que la plupart des Américains ne peuvent pas se payer : 28 millions de personnes ne sont pas assur<u>és</u>. » Mais qui n'est pas assuré : des millions, ou des personnes ?

À l'inverse, le bureau des délégués « s'est prononcé » ou « se sont prononcés » ? Non, là, à l'évidence, ce se sont pas des délégués, mais l'organe qui les représente.

En général, l'accord logique suppose un complément : un groupe de joueurs « est resté » ou « sont restés », mais « un groupe (tout court) sont restés » pourra paraître bizarre. En général, mais pas toujours, car « la plupart sont restés », ou « peu sont restés » est absolument admis.

_

¹ Tordant, non?

Sans vouloir faire prévaloir nos propres préférences, il nous semble malgré tout que, même si l'un ou l'autre se dit ou se disent, l'accord logique sera généralement plus idiomatique, tout simplement parce que l'idée de pluriel appelle le pluriel.

Voilà ce qu'en disent nos amis canadiens : https://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit bdl.asp?id=1682

Staatsnah

« staatsnahe Unternehmen » (ou « Betriebe »), que l'on définit habituellement comme les « anciennes régies » (régies par le droit privé mais contrôlées par l'État), est généralement rendu par le calque « entreprises proches de l'État ». Ce qui non seulement est assez peu idiomatique mais évoque vaguement un mélange des genres un peu douteux (ex. : les activités d'espionnage menées conjointement par le pouvoir et les entreprises proches de l'État... »).

On parlera plus volontiers d'entreprises « semi-publiques » ou « parapubliques ». Exemples :

Semi-public	Parapublic
« En matière de rémunération, les entreprises semi-	« 34 staatsnahe Betriebe unterzeichnen Charta für
publiques , de la SSR aux CFF et à La Poste, sont-	Lohngleichheit » / « 34 entreprises parapubliques
elles des entreprises privées ou publiques? » (Le	signent la Charte pour l'égalité salariale»
Temps, 25.07.2005,	(28.11.2019,
https://www.letemps.ch/economie/meilleur-mondes-	https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/
semipublic).	communiques.msg-id-77290.html).
«innerhalb der Bundesverwaltung und der	
<u>bundesnahen</u> Betriebe» / « au sein de	
l'administration fédérale et des entreprises semi-	
<u>publiques</u> » (28.09.2020,	
https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/	
communiques.msg-id-80543.html).	

NB : « semi-public » n'est pas synonyme de « semi-privé », qui relève du domaine hospitalier.

QR-code

N'en déplaise aux ministres et parlementaires de l'hexagone voisin, on ne dit pas en français un « QRcode », mais un « code QR », et là-dessus Wikipédia a raison : https://fr.wikipedia.org/wiki/Code QR. Parce que ce n'est pas le QR qui est code mais le code qui est QR, et qu'en français le déterminant est placé après le déterminé : un « homme-grenouille » et non un « grenouille homme », une « tasse à café » et non une « café tasse ».

Profitons-en pour faire un peu de pub à cet article clair et passionnant intitulé « Et voilà pourquoi l'allemand met le verbe à la fin », qui traite des différences entre les imaginaires allemand et français et de leurs conséquences linguistiques :

https://www.letemps.ch/culture/voila-lallemand-met-verbe-fin (Le Temps, 8 décembre 2016).

Minimiser

« Minimieren », qui signifie « vermindern », « verringern », est presque toujours rendu par « minimiser ». C'est un contresens, car « minimiser » ne signifie pas « réduire », « diminuer », mais « présenter en donnant de moindres proportions, réduire l'importance de » (Le Robert).

Par ex., « minimiser un risque », n'en déplaise aux nombreuses traductions erronées de l'anglais « to minimize » qui pullulent sur l'internet, ce n'est pas le « ramener au minimum », c'est le présenter comme étant moins important qu'il n'est en réalité.

« minimiser » correspondrait en allemand à « herunterspielen » ou « kleinreden ».

Par le biais

Parmi les manies des traducteurs de la Conf', on trouve « par le biais ». Ce n'est pas un engouement, c'est une passion : dès qu'il y a une idée de moyen ou d'intermédiaire, hop, « par le biais » :

aus	Finanzierung <u>aus</u> Abschreibungen und Rückstellungen Financements <u>par le biais</u> d'amortissements et de provisions
mit	Fremdfinanzierung <u>mit</u> Darlehen Financement externe <u>par le biais</u> de prêts
durch	Bundesbeschluss über die Zusatzfinanzierung der AHV <u>durch</u> eine Erhöhung der Mehrwertsteuer Arrêté fédéral sur le financement additionnel de l'AVS <u>par le biais</u> d'un relèvement de la TVA
via	Stellenangebote <u>via</u> Self Service Terminals Offres d'emploi <u>par le biais</u> de terminaux accessibles aux recrues
über	je nachdem ob das Kapital der Unternehmung von aussen <u>über</u> den Kredit- oder Kapitalmarkt zur Verfügung gestellt wirdselon que le capital de l'entreprise se compose de fonds mis à disposition par des tiers <u>par le biais</u> du marché des crédits ou des capitaux

Le problème, c'est qu'un biais n'est pas un simple moyen, c'est un « moyen détourné, artificieux d'atteindre un but, de trouver une solution » (Le Robert).

Ci-après quelques exemples qui montrent comment exprimer l'idée autrement :

par	Parlamentarische Initiative. Presseförderung <u>mittels</u> Beteiligung an den Verteilungskosten. Initiative parlementaire. Encouragement de la presse <u>par</u> une participation aux frais de distribution.
au moyen	Wenn eine Herstellerin diese Verfahren anwendet, muss sie <u>mittels</u> einer Dokumentation nachweisen Lorsqu'un fabricant applique ces procédures simplifiées, il doit démontrer <u>au moyen d'</u> une documentation
contre / avec	Der Besteller ist berechtigt die Waren entweder auf eine Rechnung hin oder <u>mittels</u> elektronischer Bezahlung (<u>mittels</u> Kredit- oder Postkarte) zu bestellen. L'auteur de la commande peut commander les biens soit contre facturation, soit <u>contre</u> paiement électronique (<u>avec</u> une carte de crédit ou une Postcard).

Bon, soyons juste, l'idée de « moyen indirect, détourné » disparaît peu à peu, comme l'indiquent nos amis canadiens :

https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/indexeng.html?lang=eng&lettr=indx_catlog_b&page=9LgFNG9mSpdo.html

Mais pourquoi donner prise aux critiques rétrogrades – et elles-mêmes critiquables – d'un relecteur grincheux² quand s'offrent tant d'autres belles possibilités d'exprimer la chose :

au moyen de, à travers, par l'intermédiaire de, par l'entremise de, par le truchement de, ou même simplement avec un participe présent (ex. : « mit der Schaffung von Gesetzesgrundlagen » : « <u>en créant</u> des bases légales »).

Compter avec

On confond assez souvent « **compter sur** » (se fier, s'appuyer sur, avoir confiance en, « auf jemanden / etwas zählen, sich auf jemanden / etwas verlassen ») et « **compter avec** » (tenir compte de, « mit etwas rechnen »).

Ex. : Je compte sur toi pour me livrer cette traduction le plus vite possible, mais je n'ignore pas qu'il va falloir compter avec la rediffusion tardive de Rio Bravo ce week-end ».

Comme toujours, un article court et clair de notre chère Académie : https://www.academie-francaise.fr/compter-avec-et-compter-sans

² Pire: old school.